

re, nous trouvons ces femmes de France, qui portent les noms de Jeanne Mance, Marguerite Bourgeois, Marie de l'Incarnation, etc.

Egalement, dès le réveil de la civilisation dans notre splendide Nord-Ouest, nous apercevons des femmes à l'âme d'élite, au cœur débordant de charité chrétienne et au dévouement sans bornes, apportant aux âmes, naguère encore assises à l'ombre de la mort, des paroles de consolation et de régénération. Et ces sauvages, jusque-là idolâtres, purent chanter avec le psalmiste: "Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi, in domum Domini ibimus." "Je suis heureux parce que l'on m'a dit que je puis moi aussi entrer dans la maison du Seigneur." Ces femmes, c'étaient les Sœurs Grises de la Charité de Montréal, filles de l'immortelle Madame d'Youville, gloire pure et féconde de notre nation canadienne. Elles avaient accepté avec empressement en 1859 l'invitation que leur avait adressée Mgr Taohé, l'illustre archevêque de Saint-Boniface, de venir partager les travaux, les privations et aussi les mérites des missionnaires.

"Nous ne pouvons pas vous promettre grand'chose avait dit l'évêque, nos missions sont bien pauvres et nos ressources sont incertaines." — "Nous ne demandons, répond la noble Mère Deschamps, alors supérieure générale de la communauté à Montréal, nous ne demandons que la nourriture et le vêtement, car comme l'a enseigné le divin Maître, notre royaume n'est pas de ce monde." — "Mais, reprend l'humble évêque, si nous ne pouvons vous donner même une nourriture précaire et suffisante?" — "Eh bien, alors nos Sœurs jeûneront, dit la sainte Religieuse, et elles prient Dieu de leur venir en aide ainsi qu'à vous." Belle et sublime réponse digne de la mère des Machabées. Trois religieuses furent désignées pour venir fonder ces missions lointaines: Sœur Lamy, âgée de 24 ans, Sœur Alphonse aussi de 24 ans et Sœur Emery, nommée supérieure de la nouvelle fondation et âgée de 33 ans à peine. Elles s'embarquèrent à Lachine, en canot d'écorce au mois d'avril 1858. La Très Révérende Mère Deschamps avec deux autres religieuses et les familles respectives des trois jeunes missionnaires les avaient accompagnées jusqu'au lieu de l'embarquement.

Nos jeunes et vaillantes apôtres des sauvages voguèrent pendant bien des lunes, sur les eaux vertes du Saint-Laurent, et sur les flots bleus des Grands Lacs; enfin vers l'automne, un soir, elles aperçurent les tourelles du Fort Garry, (Winnipeg,) qu'argentait les derniers rayons du soleil couchant. Elles passèrent tout l'hiver à Saint-Boniface, et durant l'été de 1859 elles se rendirent au Lac Ste-Anne où elles passèrent une année à étudier les langues sauvages, sous la direction du Père Lacombo, qui s'était constitué leur maître d'école; et l'année suivante, elles se rendirent à Saint-Albert, où elles ouvrirent leur première école permanente pour les en-